



ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE —
FABRIZIO CASSOL

12 JUILLET 2024
20H

CONSERVATOIRE
DARIUS MILHAUD

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE —
FABRIZIO CASSOL

COMPOSITIONS COLLECTIVES —
CÉLÉBRATION DES 40 ANS DE L'OJM

Direction artistique
Fabrizio Cassol

Chant
Fabiana Manfredi
Alessandra Soro
Wafa Abbès

Chant et oud
Jawa Manla
Islem Jamaï
Sarra Douik

Chant et guembri
Omarhaba

Chant, lyre et violon grecs
Athina Siskaki

Clarinete grecque
Panagiotis Lazaridis

Violon, violon baryton, nyckelharpa et mandoline
Colin Heller

Kemenche
Elif Canfezâ Gündüz

Guitare
Matteo Nicolin

Violoncelle
Adèle Viret

Contrebasse
Benoit Quentin

Batterie
Pierre Hurty

— Si l'OJM fête cette année ses quarante ans, l'un de ses programmes développé avec l'artiste Fabrizio Cassol, et qui rassemble des musiciens du bassin méditerranéen issus de traditions musicales orales, en compte dix. L'heure est donc au bilan, mais pas à la rétrospective. Car l'une des particularités de ces sessions de l'OJM dédiées à la composition collective consiste à mêler héritage et création, comme l'illustre la formation réunie ce soir. Inédite en tant que telle, elle rassemble des musiciens et musiciennes issus de toutes les sessions précédentes du programme, de Colin Heller, qui a participé à la première (entre autres), à la chanteuse Alessandra Soro, arrivée en 2022. Les quinze membres de cet ensemble viennent de différents pays méditerranéens : France, Grèce, Italie, Maroc, Syrie, Tunisie et Turquie. « Chacun est issu d'une tradition musicale ou vocale particulière, souligne Fabrizio Cassol : du jazz au gnawa en passant par la musique classique européenne ou arabe, les musiques traditionnelles syrienne, turque, tunisienne, sarde et napolitaine. » Et chacun joue d'un instrument représentatif de cette tradition : l'oud, le kemenche (instrument à archet utilisé dans le bassin méditerranéen oriental), la clarinette et la lyre grecques, la mandoline et le nyckelharpa (instrument d'origine suédoise appartenant à la famille de la vielle à roue), la guitare, le violoncelle, la contrebasse et la batterie. L'originalité de cette formation vient aussi de ce qu'elle fait la part belle aux voix. Et pour cause : le concert de ce soir se présente sous la forme d'un oratorio consacré à la figure de Pénélope.

La reine d'Ithaque a inspiré de nombreux musiciens : Claudio Monteverdi (*Il ritorno d'Ulisse in patria*, 1640, qui fait partie de la programmation du Festival cette année), Gabriel Fauré (*Pénélope*, 1913) ou, plus récemment, Georges Brassens (*Pénélope*, 1960) et Loreena McKennitt (*A Mediterranean Odyssey*, 2009). Mais alors que ces œuvres proposent chacune sa version de l'histoire de Pénélope, les musiciens ont adopté, de concert avec Fabrizio Cassol, un parti pris original : « Ne pas raconter une fois de plus le mythe, mais laisser la liberté à chacun de proposer un texte et un chant de sa composition, centré sur une dimension du personnage qui l'a inspiré. » Se trouvent ainsi tour à tour abordés les thèmes de la séparation, de l'amour, de la solitude et du désespoir, de la mer et des migrations méditerranéennes, ou encore de l'énergie, de l'intelligence et de la ruse de Pénélope.

Celle-ci n'apparaît donc plus comme « la femme d'Ulysse », mais comme une héroïne, au même titre que son mari, et comme une héroïne humanisée. La relecture de Pénélope s'inscrit ainsi dans un mouvement de réévaluation engagé depuis la fin des années 1990 par des chercheurs ou des écrivains comme Margaret Atwood (*L'Odyssée de Pénélope*, 2005) : l'image traditionnelle de l'épouse exemplaire s'estompe au profit de celle d'une habile femme politique, ou encore d'une figure du féminisme. Une figure méditerranéenne également, évoquée dans plusieurs langues (l'italien, le sarde, ou encore l'arabe), incarnée par deux chanteuses qui représentent ses parts occidentale (Fabiana Manfredi) et orientale (Jawa Manla), et envisagée à partir de points de vue issus de toutes les rives de la Méditerranée. Ce décentrement géographique et culturel explique également pourquoi Islem Jemaï a été choisi pour jouer le rôle d'Ulysse, et Omarhaba pour celui de la Sagesse. On ne saurait évoquer la figure de Pénélope sans faire référence au tissage. S'il n'apparaît pas directement dans les chants, ce thème a joué un rôle central dans les choix esthétiques des musiciens. Tissage des langues ; tissage et métissage des traditions musicales ; tissage, enfin, des morceaux composés par les différents musiciens, comme le souligne Fabrizio Cassol : « Le choix d'un thème conducteur nécessitait un travail particulier sur la dramaturgie, afin que chaque chant s'insère dans une architecture cohérente, au sein de laquelle il puisse faire écho au précédent ou annoncer le suivant. »

Pénélope est donc un oratorio méditerranéen. D'abord parce qu'on y retrouve ce « son si particulier » propre à ces sessions de l'OJM, dont parlent la plupart des musiciens qui l'ont forgé. Ensuite, parce que *Pénélope* réemploie des morceaux inscrits depuis 2021 dans le répertoire des sessions précédentes, organisées sous le nom de Medinea. Enfin, parce que la spécificité de la forme et de la musique de cet oratorio a partie liée avec celle du processus de création collective adopté depuis 2014 au sein du programme. Oral de bout en bout, ce processus est également horizontal : il se déploie au gré des propositions des musiciens, tous impliqués à parts égales. « On discute beaucoup, explique Adèle Viret. Se comprendre demande parfois un effort, mais nous réalisons aussi qu'il existe plein de manières d'y parvenir. » C'est là

qu'intervient Fabrizio Cassol, dont le rôle est très bien résumé par Alessandra Soro : « Il n'est pas un directeur, mais plutôt un guide. Il écoute, et n'intervient que lorsque nous nous trouvons bloqués, non pas pour imposer une solution, mais pour nous suggérer une direction. » « Il crée un espace au sein duquel chacun d'entre nous peut s'exprimer et oser prendre des risques, ajoute Matteo Nicolin. Nous fonctionnons un peu comme un système solaire, mais sans le soleil au centre : Fabrizio est plutôt la force de gravité qui permet aux planètes d'évoluer harmonieusement. » L'héritage de cette branche de l'OJM, qui a été développée ces dix dernières années à Aix et dans différentes villes de la Méditerranée grâce à une coopération soutenue du Festival d'Aix avec ses partenaires méditerranéens (réseau Medinea), est aussi, et peut-être surtout, une manière de se comprendre et de créer avec des musiciens issus de cultures parfois très différentes. Une démarche qui, de l'aveu de tous les participants, a transformé leur approche de la musique et leur relation à l'altérité. Une démarche qui dépasse la musique, et dont l'importance s'avère, aujourd'hui peut-être plus encore qu'hier, d'une importance cruciale.

Martin Guerpin

Martin Guerpin est maître de conférences à l'université Paris-Saclay. Ses recherches portent sur l'histoire européenne du jazz, sur les relations entre musique et identités (XIX^e-XXI^e siècles). Ses deux derniers ouvrages portent sur le rôle de la musique dans les périodes de sortie de guerre, et sur la vie musicale dans les casinos français. En tant que musicien, il se produit régulièrement sur les scènes de jazz et de musique du monde au sein du quintette Azawan, qu'il a fondé avec le maître du chaâbi algérien Didine Kati, et du tentet de Laurent Cugny, avec qui il a reçu le prix de l'Académie du jazz pour le disque *Zeitgeist* (2023).

— Multiplier ses perspectives et connaissances, diversifier son expression et son expressivité, questionner ses représentations et son savoir-faire, gagner en confiance face à l'inconnu sont autant de compétences que l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM) identifie, depuis quarante ans, comme absolument nécessaires pour l'épanouissement et l'excellence des jeunes artistes. Le dialogue interculturel permet et favorise indéniablement leur acquisition. Dans cette pratique de l'écoute mutuelle et de l'échange où s'entrechoquent les cultures, sont révélées – avec respect et bienveillance – tout autant la singularité que la ressemblance, le connu que l'inconnu, la solidité des mémoires et les rêves de création. Le dialogue interculturel, comme la musique, est ainsi une voie vers la mobilité : géographique bien sûr, mais aussi et surtout des esprits, les uns vers les autres et les uns avec les autres.

La Méditerranée est aux portes du Festival d'Aix, et c'est naturellement qu'il a tissé, avec l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, un dialogue interculturel avec le plus grand nombre : structures culturelles partenaires, artistes et publics. Un dialogue qui se révèle plus que jamais indispensable en ces temps mondialement troublés de tensions, de replis culturels et identitaires, parfois violents, toujours dramatiques. Proposer la rencontre interculturelle, inviter aux échanges et favoriser la pratique et création collectives autour d'une passion musicale commune, constituent plus que jamais une urgente nécessité.

Depuis quarante ans, avec l'OJM, l'enjeu a été de prendre des responsabilités collectives, avec l'ensemble de nos partenaires et artistes méditerranéens, et avec les publics : celles d'inspirer des possibilités d'interactions culturelles, de créer de la mobilité sous toutes ses formes, et de s'engager à transmettre cet outil puissant du dialogue interculturel au plus grand nombre. Il s'est toujours agi de musique, de mettre en lumière l'excellence artistique de jeunes talents exceptionnels et encore peu connus, garants de l'avenir et de la vivacité de la création musicale pour nos scènes. Il est aussi question aujourd'hui pour l'OJM, et grâce à l'exceptionnelle et précieuse diversité culturelle propre à la Méditerranée, de défier les contours traditionnels de ce qu'on appelle « orchestre », d'en interroger les codes, les limites, les frontières, et aussi le rôle précieux qu'il joue et l'inspiration qu'il propose, au service de nos sociétés.

Pauline Chaigne

Directrice adjointe de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et de la Programmation Méditerranée

FABRIZIO CASSOL DIRECTION ARTISTIQUE

Compositeur et saxophoniste de formation, Fabrizio Cassol fonde l'ensemble de jazz belge Aka Moon en 1992. Il s'associe régulièrement à des chorégraphes tels qu'Alain Platel, Anne Teresa De Keersmaeker, Lemi Ponifasio ou Faustin Linyekula ; à l'opéra, avec Philippe Boesmans ou Luc Bondy, et au théâtre avec Tg Stan. Il se spécialise dans les expériences musicales interculturelles, tout en explorant musiques savantes, improvisées et traditions orales. Sa pratique des expressions issues de l'oralité et de l'écriture, de la musique de chambre aux œuvres symphoniques, l'amène à donner régulièrement des ateliers ou master classes dans le monde (Royal Academy de Londres, Conservatoire de Jérusalem, Alger, Paris, Beijing, Berlin, Royaumont, etc.). Depuis 2015, au Festival d'Aix, il est le directeur musical des sessions de composition collective de l'OJM, formation ouverte aux jeunes musiciennes et musiciens improvisateurs issus du bassin méditerranéen, formés aux musiques classiques et traditionnelles de la Méditerranée.

FABIANA MANFREDI CHANT

D'origine napolitaine, l'auteure, chanteuse et compositrice Fabiana Manfredi étudie le chant jazz aux conservatoires de Naples et de Salerne. En 2017, elle reçoit la bourse du Meilleur Étudiant Nuoro Jazz, qui lui permet d'enregistrer l'un de ses premiers albums avec le groupe Plus39 et de se produire dans plusieurs festivals dont Time In Jazz, Nuoro Jazz, Pedras et Sonus Jazz Festival. En 2018, elle est lauréate de la bourse Meilleur Talent du Festival de Fara. Elle collabore depuis lors à des projets musicaux mixtes englobant jazz, neo soul ou musique afro-cubaine. Elle est notamment choriste de BatàNgoma. Elle est sollicitée par divers orchestres, dont l'Orchestre acoustique Pausylipon de Naples. Entre 2013 et 2015 puis en 2018, elle intègre les sessions Medinea de l'OJM, qui l'ouvrent à de nouveaux sons et de nouvelles traditions. En 2020, elle élargit sa formation dans le domaine de l'enseignement et travaille sur certains projets musicaux pour le jeune public. En 2022, elle se produit avec l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, à l'occasion des concerts de la session symphonique.



ALESSANDRA SORO CHANT

Née à Turin, la chanteuse d'origine sarde Alessandra Soro commence à chanter très jeune. Sa passion grandissante pour les musiques afro-américaines – jazz, soul, R&B, neo soul – l'incite à étudier le chant jazz ainsi que la composition jazz au Conservatoire d'Alessandria. Elle y obtient son diplôme avec une thèse conduite sur le *canto a tenore* traditionnel sarde. Depuis 2015, elle est chanteuse, compositrice et arrangeuse. Elle bénéficie de plusieurs bourses d'études, dont celles de Berklee at Umbria Jazz Clinics en 2015, qui lui permet d'étudier l'orchestration pour bois et cordes avec Jerry Gates, et du Meilleur Étudiant de Nuoro Jazz en 2019 et en 2022. L'année suivante, elle a en charge la classe de chœur de jazz de l'atelier de Nuoro Jazz. À cette occasion, elle arrange des compositions de Wayne Shorter en une suite pour sopranos, mezzo-sopranos et altos. En 2023 toujours, elle obtient une bourse du Conservatoire de Turin qui la conduit à assister son professeur de composition jazz pendant les cours d'harmonie et de composition. Ces dernières années, elle renoue avec ses origines méditerranéennes et se rapproche de la musique sarde. Elle se porte candidate aux sessions Medinea de l'OJM, participe aux sessions de Ljubljana en mars 2023, Au Grand Air du Festival d'Aix-en-Provence en mai et à la session symphonique à Aix en juillet. Avec le pianiste Fabrizio Leoni, elle dirige le collectif Limen Orchestra, dédié à de la musique méditerranéenne de leur composition. Elle intègre le Limen Orchestra à son mémoire de maîtrise en composition jazz menée au Conservatoire de Turin, et lui écrit une suite sur *S'accabadora*, *S'attittadora* et *Sa jana*. Elle fait également partie d'un ensemble constitué d'un trio vocal et d'une contrebasse, Lapsus Lumine, avec lequel elle explore l'improvisation libre et radicale dans des compositions originales contemporaines.



Wafa Abbès CHANT

Originaire de Sfax, en Tunisie, Wafa Abbès est attirée très tôt par la musique orientale égyptienne, en particulier par la voix d'Oum Kalthoum. Soumise aux réserves paternelles, elle doit attendre ses 19 ans et la fin de ses études secondaires pour entamer des études musicales. Elle s'inscrit à l'Institut supérieur de musique de sa ville natale, abordant la musique tunisienne et la théorie musicale. Entre 2016 et 2019, elle participe à de nombreux festivals comme celui de Madine avec Mehrzia Touil et Zied Gharsa, le Festival international de Sfax avec Saber Rebaï et le groupe Free Tempo dirigé par Hatem Ammous, la manifestation Sfax capitale de la culture arabe 2016 avec Saber Rebaï et Angham, et le Festival Istikhbar for Music en 2019, obtenant le premier prix avec le groupe Vmouvement. Elle participe la même année aux sessions Medinea de l'OJM où elle aborde de nouveaux répertoires musicaux. En 2022, elle poursuit son cursus à l'Institut supérieur de musique de Tunis. Elle s'y spécialise en chant lyrique tout en explorant un large éventail de genres musicaux : jazz, latino, R&B, blues, modes indiens et flamenco.



JAWA MANLA CHANT ET OUD

Originaire d'Alep, la joueuse d'oud syrienne Jawa Manla grandit à Damas. Elle commence la musique à l'âge de 11 ans après avoir étudié la danse classique, et choisit l'oud, inspirée par son père. Après avoir étudié à l'Institut Sulhi al-Wadi de Damas, elle s'installe en Égypte avec sa famille afin de poursuivre son parcours musical à Beit el Oud (La Maison du luth arabe, fondée au Caire par le joueur de oud irakien Naseer Shamma). En 2014, elle suit en privé l'enseignement du joueur d'oud turc Nacati Çelik. Depuis 2015, elle est installée aux Pays-Bas, où elle cultive des liens artistiques avec des musiciens néerlandais et internationaux. En 2016, elle intègre le département des Musiques du monde du Codarts de Rotterdam. En 2023, entourée d'autres anciens de l'OJM – Elif Canfezâ Gündüz, Adèle Viret, Pierre Hurty – et du récitant Munzer Al Kaddur, elle sort l'album *Distant Roots*, inspiré d'héritages poétiques arabes classiques et des musiques grecque, syrienne et égyptienne. Ce programme a été donné cette année au Festival, dans le cadre d'Aix en juin.

ISLEM JAMAÏ CHANT ET OUD

Né à Médenine, en Tunisie, dans une famille de scientifiques, Islem Jamaï commence à chanter à l'âge de 11 ans et participe à divers manifestations culturelles et festivals régionaux. Il entame sa carrière professionnelle à 15 ans et part se former à Tunis en musique et en musicologie. Il y rencontre des musiciens de tous horizons, et chante avec des artistes de renommée internationale comme le violoniste Zied Zouari et le pianiste Mohamed-Ali Kammoun. Il s'installe à Marseille en 2017, intègre Aix-Marseille Université et obtient son master en musique et en musicologie trois ans plus tard. Il consacre son projet de fin d'études à l'approche géo-musicale du chant traditionnel de sa région d'origine. Il prolonge son parcours académique d'un master en management culturel à Aix-en-Provence et d'un cycle spécialisé au Conservatoire de Nice. Bien que son champ de prédilection reste celui de la musique arabo-orientale, il s'imprègne intensément du jazz, de l'électro, du rock et du post-rock, brassage de musiques à travers lequel il développe son identité et son propre langage vocal.



SARRA DOUIK CHANT ET OUD

Née à Tunis dans une famille de musiciens, la chanteuse et joueuse d'oud Sarra Douik se forme auprès du grand maître tunisien Bechir Gharbi. Elle étudie également avec Zouhaier Belheni et Alia Sellami. Elle cultive et enrichit un lien profond avec ses racines musicales, qu'elle représente au niveau international lors de concours et de tournées en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, en Europe et aux États-Unis. Ces dernières années, elle participe à des résidences artistiques dans le cadre de OneBeat (États-Unis, Algérie), des sessions Medinea de l'OJM (Tunisie, France, Belgique, Slovaquie), de l'IFLC (International Festival of Language and Culture) et de Halaqat (Belgique, Jordanie, Maroc), qui lui offrent l'opportunité de créer, de collaborer et de partir en tournée avec des artistes très divers, et d'élargir sa palette musicale. Elle est notamment co-auteure de la chanson *Netfakker*, fruit d'une collaboration avec le Brésilien Juliano Abramovay et la Colombienne Andrea Hoyos, enregistrée durant la résidence OneBeat puis publiée en 2020 par FoundSoundNation. En 2021, elle s'installe à Vicenza, en Italie, pour étudier le jazz, un langage qui l'aide à enrichir son identité musicale. Elle étudie actuellement le chant jazz au Conservatoire de Mantoue.



OMARHABA CHANT ET GUEMBRI

Le chanteur, auteur et compositeur marocain Omarhaba propose une musique hybride inspirée des traditions gnawi, hassanies et amazighes. Dernier de sa fratrie, il s'initie dès son plus jeune âge aux bases de la musique avec ses frères, et à la chanson traditionnelle avec sa mère. Animé par sa passion pour la musique, il fonde son premier groupe à l'âge de 9 ans. Il poursuit aujourd'hui ses recherches sur l'histoire de la musique hassanie et berbère, et crée le groupe Manina en 2012 pour faire revivre ce patrimoine culturel riche sur les scènes marocaines et européennes. Il poursuit son voyage avec le projet Omarhaba : le nom qu'il se choisit, qui associe son prénom Omar au terme arabe « *marhaba* » (« bienvenue »), est en soi un message d'amour, de paix et de fraternité entre les peuples.



ATHINA SISKAKI CHANT, LYRE ET VIOLON GRECS

Née à Lafayette, aux États-Unis, Athina Siskaki commence l'étude du violon classique à l'âge de 7 ans. Elle poursuit ses études à l'École supérieure de musique de Thessalonique, puis à l'Université de Macédoine de la même ville, où elle obtient une licence du département des Sciences de la musique et des arts (spécialité : instruments traditionnels, interprétation et performance, avec une spécialisation en violon traditionnel et folklorique grec). Elle joue désormais les répertoires traditionnels et folk, et s'intéresse à différents types de violon. Elle participe à de nombreux festivals, concerts et ateliers, parmi lesquels figurent Labyrinthos, le Festival Houdetsi, en Crète, dirigé par Michalis Kouloumis et Ross Daly, les ateliers de musique et de danse crétoises de Meronas, les festivals de chœurs de jeunes de Yoshihisa Matthias Kinoshita et de Tigran Hekekyan. Elle est également membre de l'Orchestre symphonique des jeunes de Grèce. Depuis 2018, elle participe des sessions Medinea de l'OJM. Au cours de l'année universitaire 2018-2019, elle étudie au Conservatoire supérieur de musique Victoria Eugenia de Grenade. Depuis 2014, elle étudie le flamenco à l'École de flamenco et de danse Lucia Guarnido. En raison de ses origines, elle se forme en autodidacte à la lyre crétoise et au lyraki, instruments traditionnels crétois, et participe à de nombreux festivals et rassemblements traditionnels consacrés à la culture et au patrimoine crétois. Elle est aujourd'hui installée à Athènes. Elle enseigne le violon et la lyre crétoise, et collabore avec de nombreux groupes et musiciens, principalement traditionnels, pour des concerts en Grèce et en Europe.

PANAGIOTIS LAZARIDIS CLARINETTE GRECQUE

Né à Thessalonique dans une famille de musiciens, le clarinetiste grec Panagiotis Lazaridis commence la musique avec la guitare – guitare classique dès l'âge de 6 ans puis guitare électrique à 12 ans avec son père pour professeur. Entre-temps, il joue de la clarinette dans la fanfare de sa ville natale. Ses études dans un lycée musical lui permettent de s'imprégner du style folklorique grec. À 15 ans, il remporte le deuxième prix de l'Association de littérature grecque pour la composition d'une musique sur un poème. Il poursuit sa formation dans sa ville natale au sein du département des Sciences de la musique et des arts de l'Université de Macédoine, avec une spécialisation en clarinette folklorique grecque. En 2019, avec un groupe d'étudiants de l'université, il participe au Festival international de musique de Macao, en Chine. Il obtient son master en 2022. Il étudie également la musique byzantine et est membre d'une chorale byzantine. En 2023, il est diplômé en art du chant byzantin. Depuis 2020, dans le cadre des sessions Medinea de l'OJM, il participe à des résidences et à des concerts aux festivals d'Aix-en-Provence, de Hammamet et de Gozo. Il participe aux sessions de composition collective de l'OJM, sous la direction de Fabrizio Cassol. Depuis 2023, il est professeur dans une école secondaire publique de musique en Grèce, où il enseigne l'art de la clarinette folklorique grecque. Il se produit dans des festivals et salles de concert avec de nombreux ensembles, en Grèce et à l'étranger. Il prépare la sortie d'un album de ses compositions en 2024.



COLIN HELLER VIOLON, VIOLON BARYTON, NYCKELHARPA ET MANDOLINE

Originaire de Briançon, Colin Heller commence son apprentissage musical à l'âge de 5 ans par le biais des musiques traditionnelles du Dauphiné. Il s'initie en autodidacte dès l'âge de 9 ans à divers instruments comme les mandolines, la nyckelharpa, la kontrabasharpa, le hardingfele, la guiterne, la citole, la viole d'amour, le violon baryton et la vièle à archet. S'il porte sa prédilection sur les musiques traditionnelles et la musique ancienne, il aborde également le jazz et les musiques actuelles, et s'intéresse à la musique pour le théâtre, la danse et le cinéma. Il poursuit parallèlement un cursus académique, étudie le violon, le piano et l'orgue, notamment au Conservatoire Darius Milhaud d'Aix-en-Provence, et obtient en 2023 un master de violon baroque au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. Il poursuit actuellement un master d'improvisation à la Schola Cantorum de Bâle. En 2012, il signe pour le grand écran la musique du film documentaire *Haut-Alpins* de Fred Lafont-Féraud, suivie d'une musique originale pour le film *Nanook l'Esquimau*, de Robert Flaherty, créée en ciné-concert en 2019 sur commande du Festival de Chaillol. Admis en 2012 au sein de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, il participe à plusieurs reprises à la session symphonique puis à la session de composition collective, respectivement sous la direction de François-Xavier Roth, Gianandrea Noseda, Alain Altinoglu et Fabrizio Cassol. Il collabore avec des artistes de différents horizons, comme les musiciens traditionnels Patrick Vaillant, Françoise Atlan, Moneim Adwan, Baltazar Montanaro, Manu Théron, les ensembles The Curious Bards, Amarillis, Le Concert Spirituel, Les Musiciens de Saint-Julien, Les Nouveaux Caractères, l'Ensemble baroque de Nice, l'Orchestre de l'Opéra royal du château de Versailles, le groupe d'électro-pop Deluxe, la violoniste Anne Gravoin, le cristaliste Michel Deneuve, les comédiens et metteurs en scène Francis Huster et Côme de Bellecize.



ELIF CANFEZÂ GÜNDÜZ KEMENCHE

Née à Istanbul dans une famille d'artistes, Elif Canfezâ Gündüz grandit avec la musique. Elle entame sa formation musicale par des cours de piano avec la fille du compositeur Gara Garayev, Züleyha Bağirova, et intègre, alors qu'elle est encore lycéenne, le département instrumental du Conservatoire d'État de musique de l'Université technique d'Istanbul. Elle obtient son diplôme de la classe de kemenche de Neva Özgen en 2018, et poursuit depuis des études dans le département d'interprétation. La même année, elle reçoit le premier prix du Concours d'interprétation pour jeunes instrumentistes du ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie. Elle est l'une des fondatrices des groupes Arfana, Şimdilik Trio et Savt, avec qui elle se produit toujours. Elle participe aux albums *Anatolian Folk – Jazz Impressions* avec Arfana (2017, Kalan Music) et *Birinci Hane* avec Savt (2021, AK Music), tout en accompagnant de son kemenche de nombreux projets discographiques. Elle donne des concerts et séminaires de maqâm, en soliste ou au sein de groupes, en Grèce, en Italie, au Monténégro, au Danemark, en Corée du Sud, au Kazakhstan, au Turkménistan, aux Pays-Bas, en Israël, en Australie, en Belgique, en Macédoine, en Norvège, en Allemagne et au Royaume-Uni. Elle partage souvent la scène avec des musiciens comme Tcha Limberger, B. C. Manjunath, Fabrizio Cassol, Baba Sissoko et Magic Malik. Elle collabore en qualité de spécialiste du kemenche avec l'Ensemble d'État pour la recherche et l'interprétation de la musique turque, placé sous l'égide du ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie.

MATTEO NICOLIN GUITARE

Originaire de Vicenza, le guitariste et compositeur italien Matteo Nicolin commence l'étude de la guitare classique vers l'âge de 10 ans avant d'élargir sa formation au sein de plusieurs institutions. En 2015, il obtient son diplôme en musique électronique au conservatoire de sa ville natale. En 2018, il sort diplômé en composition et en guitare classique du Conservatoire d'Amsterdam, et en 2021, en guitare jazz du Conservatoire de Mantoue. L'étude du jazz lui ouvre le monde de la musique improvisée et de la créativité instantanée. Il prolonge cette expérience au sein de plusieurs sessions Medinea de l'OJM (Hammamet 2020, Aix-en-Provence 2021, Malte 2022, Aix-en-Provence 2022), qui lui permettent d'appréhender les musiques et traditions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Il est membre fondateur du duo I Sordi, avec lequel il effectue de nombreuses tournées en Italie et publie deux EP – *Eh ?* (2020) et *Mah* (2021) – ainsi que le single *Sordofaben* (2023). Il fonde récemment le sextet méditerranéen Mathwa, constitué de musiciens originaires de Syrie, de Grèce et de France, avec lequel il travaille actuellement à un premier album.



ADÈLE VIRET VIOLONCELLE

Adèle Viret est une violoncelliste et improvisatrice française. Elle étudie dès son plus jeune âge le violoncelle classique au sein du Conservatoire de Montreuil et se perfectionne dans les conservatoires à rayonnement régional de Rueil-Malmaison et Saint-Maur-des-Fossés. Elle bénéficie de l'enseignement d'Hélène Silici, Nadine Pierre et Mathieu Lejeune et complète actuellement sa formation au Conservatoire royal de Bruxelles dans la classe de Didier Poskin. Lauréate de la bourse Marion Bourguin en 2017 et talent de l'Académie musicale de Villecroze en 2018, elle s'affirme dans le monde professionnel au sein de projets de musiques improvisées, de jazz et de musiques du monde, et côtoie sur scène des personnalités telles que Magic Malik, Fabrizio Cassol, B.C. Manjunath, Robin Eubanks, Amir El-Saffar et Theo Crocker. En 2019, elle participe à la création du duo n'Être (violoncelle et danse) et rejoint les sessions Medinea de l'OJM. Elle joue avec les groupes Voids (Noémie Decroix Quartet), Abhra (Julien Pontvianne), Afriquatours, ainsi que dans le spectacle de marionnettes *Le Nécessaire Déséquilibre des choses* de la compagnie Les Anges au Plafond. En 2022, elle fait partie de l'Orchestre des Jeunes de l'Orchestre national de Jazz « Saison 3 » et enregistre l'album *Quality of Joy* aux côtés du groupe Aka Moon. L'année 2023 marque le début de ses projets les plus personnels avec les premiers concerts de son groupe Adèle Viret Quartet (avec Oscar Viret, Wajdi Riahi et Pierre Hurty), nommé lauréat de Jazz Migration #9, la reprise du Trium Viret, trio familial avec Oscar et Jean-Philippe Viret, ainsi que la création de *Seuls*, une pièce pour violoncelle commandée par les Ateliers du Violoncelle. En septembre 2023, elle est lauréate de la bourse Forte, pour les talents émergents d'Île-de-France. Cette bourse lui permet d'enregistrer ses deux projets principaux (Adèle Viret Quartet et Mosaïc), dont les albums paraîtront à l'automne 2024.



BENOÎT QUENTIN CONTREBASSE

Musicien autodidacte, Benoît Quentin commence sa pratique musicale à la basse et devient membre de groupes et accompagnateur de musiciens. C'est ainsi qu'il joue dans de nombreux pays d'Europe, dans des salles et festivals comme la Philharmonie de Paris ou Jazz à Vienne, ainsi que dans des clubs de jazz intimistes et des salles de rock underground. Il étudie la contrebasse, le jazz et la composition au Conservatoire de Lyon, puis pendant deux ans à Buenos Aires (Argentine) aux côtés de Pablo Motta. De retour en France, il intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, au sein duquel il travaille avec Riccardo del Fra, Uri Caine, Kurt Rosenwinkel ou encore John Patitucci, qui l'emmènent à explorer différentes approches de l'improvisation. Il développe également sa technique d'archet à la contrebasse, à travers tant la technique classique que les approches populaires de l'instrument – par exemple, tel qu'il est utilisé dans le tango. À partir de 2020, au sein des sessions Medinea de l'OJM, il aborde les traditions folkloriques méditerranéennes. Il est actuellement membre du Baum Trio, formation de jazz avant-gardiste dirigée par Sol Lena-Schroll et basée en Norvège, et du groupe noise-rock Cosse, et se produit en tournées avec Joe Bel et Ugo Del Rosso.

PIERRE HURTY BATTERIE

Pierre Hurty commence l'étude des percussions dès l'âge de 7 ans, étudiant quelques années plus tard auprès d'Alain Pelletier et Jean-Baptiste Couturier au Conservatoire de Bourges et à celui de Tours. En 2014, il intègre les classes de percussion de Gert François et Bart Quartier au Conservatoire royal de Bruxelles. Après l'obtention de son diplôme en 2017, il décide de poursuivre ses études dans le département de jazz, auprès de Stéphane Galland et Pieter Bast, obtenant son master en 2021 et recevant le prix de jazz Toots Thielemans, décerné par le Conservatoire royal de Bruxelles. Depuis 2019, il développe ses propres projets et crée les trio YAGŌ et YAGŌ Extended. Il co-dirige le duo électrique RIHARTY avec le pianiste tunisien Wajdi Riahi, ainsi que le collectif français Shatel avec Louis Chevé-Melzer et Louis Guignier. Il se produit intensivement à Bruxelles et participe également à des projets et concerts de jazz ou de musique du monde : GHS (Simon Groppe, Pierre Hurty, Thomas Sagne), Basile Rahola Quartet, Wajdi Riahi Trio, Lulela (Gabriele Di Franco), Darimba (Wassim Benrhouma), Symposie (semi-finaliste du Concours international de percussion de Luxembourg en 2018), Tomas Rivera Trio, On The Edge Of Sylvia (Grażyna Bienkowski), Kays Frihat Quartet, etc. Il se produit également avec des solistes ou ensembles tels que Fabrizio Cassol, l'Orchestre philharmonique de Bruxelles, Wolves, Casimir Liberskitrio, Garbage Ghost, Olivier Anthony Theurillat Quartet, Spira Mirabilis, ou encore l'ensemble Musica Ficta.



ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

Depuis sa création en 1984, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM) a touché durablement des générations de jeunes artistes euro-méditerranéens de très haut niveau. Il constitue une étape de perfectionnement exceptionnelle et reconnue internationalement, visant l'excellence artistique, créative et sociétale, et facilitant l'entrée et l'épanouissement d'une centaine de jeunes talents chaque année dans le monde professionnel de la musique. L'OJM est le seul orchestre de jeunes qui soit destiné tant aux jeunes instrumentistes qui pratiquent la musique classique occidentale, aux jeunes créateurs héritiers de différentes traditions musicales de la Méditerranée, qu'aux jeunes talents pratiquant le jazz, toutes et tous sélectionnés sur auditions, reflétant ainsi l'extraordinaire richesse et la puissance de la diversité culturelle euro-méditerranéenne. Au cœur du Festival d'Aix, l'OJM est historiquement engagé pour le rapprochement des cultures en Méditerranée. À ce jour, il est la seule force musicale dont l'excellence artistique influence et fédère un si grand nombre de pays riverains de la Méditerranée, autour d'un projet commun et par le dialogue interculturel qu'il stimule, tant au sein de ses effectifs artistiques que de son réseau de coopération unique.

Au cours de son histoire, l'OJM s'est produit dans tout le bassin euro-méditerranéen, à Rome, Damas, Castel-Gandolfo, Jérusalem, Gaza, Marseille, Milan, Aix-en-Provence, Lisbonne, La Valette, Marrakech, Tunis, au Caire, à Ljubljana, Zadar, El Jem, etc. Iannis Xenakis ou encore Abed Azrié ont notamment composé du répertoire sur mesure pour l'OJM. Sir Simon Rattle, Gianandrea Noseda, François-Xavier Roth, Marko Letonja, Pablo Heras-Casado, Kazushi Ono, Alain Altinoglu ont, entre autres, dirigé sa session symphonique.

Retrouvez plus de détails sur l'histoire de l'OJM sur festival-aix.com/orchestre-des-jeunes-de-la-mediterranee



LE FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE REMERCIE LES PARTENAIRES DU RÉSEAU DE COOPÉRATION DE L'OJM-MEDINEA :

COOPÉRATION RÉGION SUD-PACA :

CRR Darius Milhaud d'Aix-en-Provence — CRR du Grand Avignon — CNRR Pierre Barbizet de Marseille — CRR Pierre Cochereau de Nice — IESM d'Aix-en-Provence

COOPÉRATION INTERNATIONALE :

ALBANIE Académie des arts de Tirana — BOSNIE-HERZÉGOVINE Académie de musique de Sarajevo — CROATIE Académie de musique de Zagreb — ÉGYPTE Conservatoire national supérieur de musique du Caire — FRANCE Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris — GRÈCE Conservatoire national d'Athènes / Université de Macédoine — DÉPARTEMENT Musicologie & Art — ITALIE Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan / Ente Musicale di Nuoro — LIBAN Conservatoire national supérieur de musique de Beyrouth / École des arts Ghassan Yammine — MALTE ARC Recherche et Conseil — MAROC Conservatoire national de musique et des arts chorégraphiques de Rabat / Fondation Hiba — MONTÉNÉGRO Centre de musique monténégrin — PALESTINE Chœur Amwaj — PORTUGAL École supérieure de musique de Lisbonne — SLOVÉNIE Académie de musique de l'Université de Ljubljana — TUNISIE Institut supérieur de musique de Tunis — TURQUIE MIAM Centre d'études supérieures de musique

COOPÉRATION ORCHESTRES NATIONAUX DE JEUNES :

CHYPRE Orchestre symphonique des Jeunes de Chypre — ESPAGNE Orchestre national des Jeunes d'Espagne — FINLANDE Orchestre symphonique de l'Académie Sibelius — PAYS-BAS Orchestre national des Jeunes des Pays-Bas — PORTUGAL Orchestre des Jeunes du Portugal — TURQUIE Orchestre symphonique national des Jeunes de Turquie

L'OJM est membre de l'EFNYO - Fédération européenne des orchestres nationaux de jeunes.

Medinea est formé d'une trentaine de partenaires de l'OJM issus de vingt-et-un pays. Ce réseau a été fondé en 2014 par le Festival d'Aix-en-Provence et rassemble ses membres autour d'un manifeste de valeurs communes.

L'OJM remercie le ministère des Affaires étrangères et son réseau d'Instituts français (en particulier ceux d'Algérie, d'Égypte, du Liban, du Maroc, de Tunisie et de Turquie) qui apportent à l'OJM une aide indispensable pour la mobilité des artistes en Méditerranée.

L'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée remercie la Région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur pour son fidèle soutien

JACK QUARTET
— Jeudi 4 juillet, 21h

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN —
SORA ELISABETH LEE**
— Vendredi 5 juillet, 21h

**CONCERT-PERFORMANCE DE LA RÉSIDENCE
PLURIDISCIPLINAIRE**
— Dimanche 7 juillet, 21h

**LEA DESANDRE — HUW MONTAGUE RENDALL —
THOMAS DUNFORD**
— Lundi 8 juillet, 20h

**CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX
LE CONCERT D'ASTRÉE — EMMANUELLE HAÏM —
CAMILLE DELAFORGE**
— Mardi 9 juillet, 21h

HIROMI — SONICWONDER
— Mercredi 10 juillet, 20h

**ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE —
FABRIZIO CASSOL**
— Vendredi 12 juillet, 20h

ORCHESTRE DE PARIS — KLAUS MÄKELÄ
— Samedi 13 juillet, 20h

ORCHESTRE DE PARIS — KLAUS MÄKELÄ
— Dimanche 14 juillet, 20h

SONDRA RADVANOVSKY — ANTHONY MANOLI
— Lundi 15 juillet, 20h

ELĪNA GARANČA — MALCOLM MARTINEAU
— Jeudi 18 juillet, 20h

KINAN AZMEH'S CITY BAND
— Vendredi 19 juillet, 21h

**ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE —
EVAN REGISTER**
— Samedi 20 juillet, 20h

**LA CLEMENZA DI TITO — MOZART
PYGMALION — RAPHAËL PICHON**
— Dimanche 21 juillet, 20h

FESTIVAL-AIX.COM

 @Festival d'Aix-en-Provence

 @festivalaix

CHARTRE DE L'ÉCO-FESTIVALIER

Mobilisé depuis plus de dix ans, notamment par le prisme de l'écoconception des décors, le Festival d'Aix-en-Provence est engagé dans une **stratégie ambitieuse de réduction de son empreinte environnementale**. Une sensibilisation des équipes, un audit énergétique, un bilan carbone, un plan de déplacement, des formations et groupes de travail dédiés permettent au Festival de se doter d'un plan d'action complet à déployer sur les prochaines années. **Soutenez-nous et aidez-nous à rendre le Festival d'Aix plus écoresponsable !**



Pour vous rendre au Festival d'Aix, nous vous invitons à privilégier les **transports en commun** et les modes de **déplacement doux**.

Lors de vos déplacements en voiture, nous vous encourageons à privilégier le **covoiturage**. N'hésitez pas à vous inscrire et à proposer votre trajet sur une plateforme de covoiturage.



Limitez les déchets :

— Les gourdes sont autorisées dans tous les lieux et sur toutes les représentations du Festival d'Aix. Des fontaines à eau sont à votre disposition. Demandez à nos équipes d'accueil !

— Choisir de prendre un programme pour deux lors de votre venue en couple ou en famille, c'est aussi nous aider à réduire l'impact de nos impressions.



Préservez les lieux : des poubelles et cendriers sont à votre disposition dans tous les lieux du Festival. Demandez à nos équipes d'accueil !

EN SAVOIR PLUS SUR LA DÉMARCHÉ
ENVIRONNEMENTALE DU FESTIVAL :
festival-aix.com



LES ÉQUIPES DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2024

Directeur général

Pierre Audi

Administratrice déléguée

Stéphanie Deporcq

Directeur technique et de production

Josep Maria Folch

Directeur de l'administration artistique

Julien Benhamou

Directeur technique

Philippe Delcroix

Secrétaire générale

Sophie Ragot

Directeur du mécénat et développement

Aymeric Lavin

Dramaturge et conseiller artistique

Timothée Picard

Responsable de la coordination artistique

Béatrice de Laage

Directrice de la communication et du marketing

Catherine Roques

Administrateur artistique délégué

Cameron Arens

Directeur adjoint de l'Académie et de la programmation de concerts

Paul Briottet

Directrice adjointe de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et de la programmation Méditerranée

Pauline Chaigne

Adjointe au directeur de production

Julie Fréville

Administratrices de production

Manon Bohn

Lucie Delmas

Gabrielle Jourdain

Chargée de production

Guillemette Bagneris

Attachée de production

Églantine Deren

Production Académie et Concerts

Liz Gorsen

Thaïs Brunel

Production OJM et programmation Méditerranée

Léa Denecker

Léopoldine Leblanc

Ryme Zahidi

Les équipes de la direction technique

Et l'ensemble des équipes du Festival, permanentes, saisonnières et intermittentes, qui ont œuvré pour rendre la présentation de ce concert possible.

Nous remercions nos partenaires institutionnels, nos partenaires privés et tous les philanthropes et mécènes individuels qui nous accompagnent et œuvrent au rayonnement du Festival.

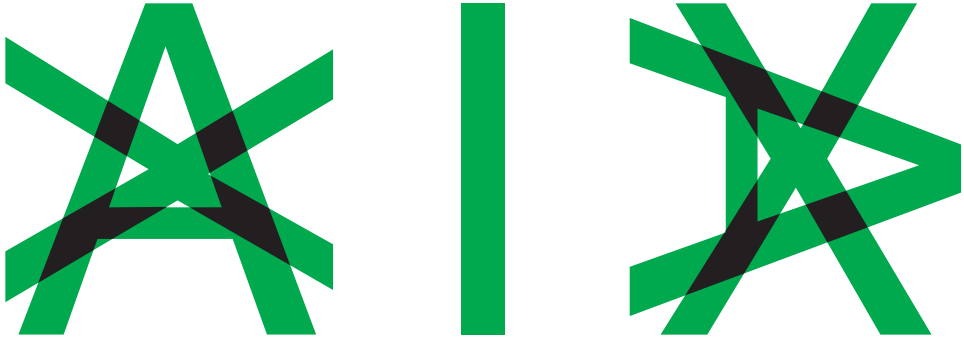
COBUM GRAND
L'EPARGNE PARTENAIRE



Soutenu par



Fabrication : STIPA — Création graphique : Irma Boom — Exécution graphique : Laurie Wagner
Siège social — Palais de l'Ancien Archevêché — 13100 Aix-en-Provence — N° de licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1119586 / 2-1119587 / 3-1119588
Crédits photos : Fabrizio Cassol © Danny Willems — Alessandra Soro © Darja Stravs Tisu — Islem Jamaï © Med Mhamdi — Sarra Douik © Taher Otaibi — Athina Siskaki © Kostas Fryganiotis — Elif Canfezâ Gündüz © Aga Swiderska — Adèle Viret © Aga Swiderskaa — Pierre Hurty © Roger Vantilt



FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE



3—23 JUILLET 2024

